

communiqué de presse

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À GENÈVE À MI-1990 : SIGNES DE RALENTISSEMENT

Le dernier numéro des "Reflets conjoncturels" - élaboré par le Service cantonal de statistique (SCS) - fait état d'une certaine stagnation de la conjoncture genevoise au deuxième trimestre 1990 : plusieurs indicateurs économiques - après avoir atteint des sommets en 1989 - ne progressent plus ou s'orientent négativement.

Contrastant avec la tendance à la stagnation du reste de l'économie, le cours effectif du **franc suisse** poursuit sa reprise au deuxième trimestre 1990, en raison de la politique monétaire restrictive de la BNS. Cette progression s'accroît encore en juillet et août, à la suite des mauvais résultats de l'économie américaine, des incertitudes liées à l'union économique inter-allemande et des troubles du Proche Orient. Une modération du **renchérissement** à Genève était à espérer avec la hausse du franc suisse, mais les majorations de loyers (enregistrées en mai) et du prix du pétrole (en juillet-août) ont au contraire accéléré l'augmentation des prix.

Autre conséquence de la politique monétaire de la BNS : les taux d'intérêt grimpent, affectant l'activité de la **construction** qui accuse un recul de 17 % de la valeur des bâtiments mis en chantier du premier semestre 1989 au premier semestre 1990.

La marche des affaires dans l'**industrie genevoise** est toujours satisfaisante, mais on observe un ralentissement de l'activité dans plusieurs branches, qui se prolongera vraisemblablement au troisième trimestre. La croissance des **exportations** s'est encore poursuivie au deuxième trimestre 1990 : + 13,0 % par rapport à l'an dernier à la même période. Au contraire, les **importations** marquent le pas (- 2,4 %).

L'**hôtellerie genevoise** connaît de bons résultats au printemps 1990, mais la tendance semble être à une certaine stagnation. De même pour l'**aéroport** : au cours de la période janvier-mai, et comparé à la même période de l'année précédente, le nombre de passagers a augmenté de 2,1 % et le fret de 0,9 %.

Au cours du second trimestre, on constate une augmentation du nombre de **chômeurs** à Genève et une diminution du volume des **offres d'emploi**. Ce dernier demeure cependant supérieur au nombre de chômeurs.

Quelle demande de construction à Genève ? Qui construit et quoi ? Une analyse intitulée "Les dépenses de construction à Genève : résultats 1989 et perspectives" apporte des réponses à ces questions, dans le dernier numéro trimestriel (n° 47) des "Reflets conjoncturels".

